



SOCIÉTÉ • AUTRICHE • ANIMAUX

Spas et psys : quand nous finissons par étouffer nos chats et chiens d'un amour toxique

Jamais dans le monde il n'y a eu autant d'animaux domestiques. Jamais on n'a autant dépensé pour en prendre soin. Quitte, parfois, à tomber dans l'excès, notamment celui de l'anthropomorphisme, analyse le journal autrichien "Der Standard".

SOURCE : Der Standard
Traduit de l'allemand

Réservé aux abonnés • Lecture 8 min. • Publié le 24 juillet 2025 à 05h00

Cet article est issu de Réveil Courrier.

Chaque matin, dès 6 heures, un résumé de l'actualité du jour.

[Découvrir le Réveil Courrier](#)

Partager



[Cet article est extrait du numéro 1812-13-14 de Courier international, "Tous fous de nos animaux", en vente du 24 juillet au 13 août 2025]

Il était une fois un lapin nain, parfaitement irrésistible, qui menait la plus heureuse des existences. Oreilles tombantes, grands yeux noirs et pelage tout doux brun-gris, Jimmy était chouchouté par Simone, sa maîtresse si aimante. Il disposait de sa propre chambre et, à l'arrivée des beaux jours, prenait ses quartiers d'été dans une résidence aménagée dans le jardin. Plus que les gènes, c'est ce mode de vie qui explique sans doute sa longévité exceptionnelle, puisqu'il vécut jusqu'à plus de 8 ans, un âge canonique pour un lapin.

Combien de ses congénères mènent une vie comparable ? Impossible à savoir faute de statistiques. Tout ce qu'on peut dire, c'est que l'Autriche [et ses 9 millions d'habitants] est un pays de chats, comme la plupart des pays d'Europe. Elle compte en effet près de 2 millions de matous, soit presque quatre fois plus que de lapins, hamsters, cochons d'Inde et autres petits mammifères. Les chiens sont eux aussi très nombreux, 830 000 au total, et comme l'être humain tend à l'originalité y compris pour ses animaux de compagnie, les domiciles autrichiens abritent 130 000 reptiles. D'accord, ces petites bêtes se prêtent moins aux caresses.

À LIRE AUSSI :

Pourquoi les animaux nous aident à vivre

Or c'est là un facteur important. Aujourd'hui, nos petits compagnons à poil, chats et chiens en tête, sont souvent considérés comme des membres de la famille, au point de dormir avec maître et maîtresse. On fête l'anniversaire du petit trésor comme il se doit, avec cadeaux et petits gâteaux sortis du four. Rien n'est trop beau pour nos amis à quatre pattes : du fait maison dans la gamelle, un week-end à l'hôtel avec piscine pour chiens et croquettes de luxe, ou encore un massage pour Minou. Car qui a dit que les chats n'avaient pas droit à leur routine bien-être ? Que truffes et coussinets ne devaient pas être bichonnés ?

Pour Simone, rien d'anormal à ce que son chouchou à grandes oreilles ait eu ses propres appartements.

"Quand nous avons emménagé, il était clair que Jimmy aurait sa chambre."

Et il était tout aussi évident que celle-ci serait aménagée conformément aux besoins de l'espèce et équipée d'une caméra, pour voir ce que Jimmy fabriquait lorsqu'il était tout seul à la maison. On ne sait jamais. Johannes, le compagnon de Simone, s'est fait une raison. "Je suis arrivé dans sa vie après le lapin, si je n'avais pas joué le jeu, notre relation aurait capoté", dit-il en riant. Mais on comprend qu'il ne plaisante qu'à moitié.

Un marché pesant 67 milliards d'euros

Mon chat est-il un prisonnier ?

"Mon chat est-il mon prisonnier ?" se demandait l'année dernière le **New York Magazine** à l'occasion d'un dossier spécial sur l'éthique animale, dans lequel il recueillait les questionnements empreints de doute ou de culpabilité nés de la vie avec un animal domestique. Il y a effectivement celle qui, une fois sa journée de travail terminée, s'en veut de ne plus avoir l'énergie de sortir son chien autant qu'il semble en avoir besoin, celui qui fait état de ses remords d'avoir organisé dans la baignoire de son enfance des combats à mort entre poissons combattants ou celui qui ne veut plus être vu comme un "propriétaire".

Car son chien "*Peter n'est pas un objet possédé. C'est un être sensible, charmant et timide, avec des sentiments, des besoins et des motivations qui lui sont propres*", explique-t-il, sans savoir s'il doit lui-même se qualifier d'"aidant", d'"ami", de "soignant" ou plutôt de "compagnon". Des anecdotes intimes et parfois tragiques face à la décision de prolonger la vie de son animal au prix de traitements lourds, des récits qui font...

Afficher la suite ▼

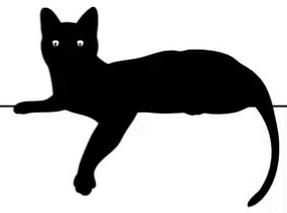
Avec l'argent non plus, on ne plaisante pas. On dépense même sans compter. Les chats, les lapins et les hamsters représentent un véritable marché, au poids de plus en plus significatif. De l'alimentation (déclinée en mode végan ou bio, pour tous les âges) aux accessoires (jouets hors de prix aux vertus vaguement pédagogiques, vêtements, colliers en strass), en passant par les *dogsitters* et les psychologues pour chats, la fièvre consumériste s'est emparée du monde animal.

À LIRE AUSSI :

Rien n'est trop beau pour nos animaux

En 2023, le marché des animaux de compagnie a généré 67 milliards d'euros dans le monde, contre 57 milliards en 2011, rien qu'avec l'alimentation et les accessoires. Rares sont les secteurs de l'économie à pouvoir se targuer, à l'heure actuelle, d'une telle croissance. L'Autriche fait partie des pays où l'on dépense le plus, avec l'Allemagne et la Suisse.

À cet égard, les chiffres de l'inflation sont révélateurs. Alors qu'en mai 2024 on a enregistré une hausse de 21 % du niveau général des prix par rapport à mai 2018, ceux des articles pour animaux ont augmenté de 34 % sur la même période. L'inflation a même atteint 43 % pour l'alimentation humide pour chiens. Et si les gens donnent dans le bon marché pour eux-mêmes, ils optent pour le haut de gamme pour leurs animaux. Pas question de faire des économies sur le dos de nos petits compagnons, et cela vaut pour toutes les espèces.



Plus de 800 millions d'amis

Il y a environ 900 millions de chiens dans le monde, dont **470 millions (52%) sont des animaux de compagnie...**

... et environ 600 millions de chats, dont **370 millions (62%) sont des animaux de compagnie.**

Aux **États-Unis**, 94 millions de foyers – soit **71%** –, ont au moins un animal de compagnie.



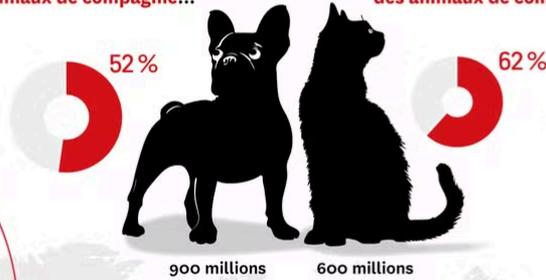
Ils ont dépensé pour eux **152 milliards de dollars** en 2024, et 6,25 millions d'animaux de compagnie étaient assurés en 2023.



Près d'**une famille sur dix** possède un animal de compagnie exotique.



Environ **59%** des chiens sont obèses.

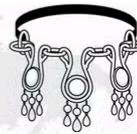


900 millions 600 millions

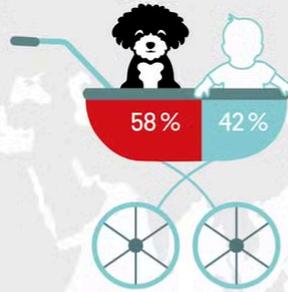
L'industrie mondiale des animaux de compagnie devrait croître de plus de **45%** au cours des cinq prochaines années, dépassant les **500 milliards de dollars** d'ici à 2030.



D'une valeur de **3,2 millions de dollars**, le collier pour chien Amour Amour en or blanc 18 carats est serti de **1 600 diamants**, représentant un total de 52 carats.



Environ **80%** des habitants du **Royaume-Uni** pensent que leur animal est "l'amour de leur vie" et ils sont **45%** à le considérer comme leur enfant. **Une personne sur huit** qui se renseigne pour rédiger un testament veut léguer son héritage à son animal.



En 2024, plus de la **moitié** des poussettes (58%) vendues en **Corée du Sud** l'ont été pour des animaux.

En 2025, **Instagram** hébergeait quelque **2 millions de comptes** sur les animaux de compagnie, totalisant plus de **40 milliards** de followers.
Environ **63%** des propriétaires d'animaux de compagnie suivent au moins un influenceur sur des plateformes comme Instagram et **TikTok**.
Le secteur aurait généré **24 milliards de dollars** en 2024.

En 2022, il y avait en **Australie** environ **28 millions** d'animaux de compagnie pour 25,8 millions d'habitants.
Près de **48%** des ménages possèdent au moins un chien. Les chats, les poissons et les oiseaux sont, ensuite, les plus prisés.



SOURCES : WORLDANIMALFOUNDATION.ORG, "BLOOMBERG", INBEAT.CO, ANIMALMEDICINEAUSTRALIA.ORG, AUSTRALIAN BUREAU OF STATISTICS, 2022 STATE OF US PET OBESITY, "THE INDIAN EXPRESS", "KOREA, JOONGANG DAILY"

Après les chiens et les chats, ce sont les petits rongeurs et les poissons qui génèrent le plus gros chiffre d'affaires, selon Hermann Aigner, le directeur de Fressnapf Autriche, une filiale de la société allemande éponyme de produits pour animaux. La dernière catégorie rapporte beaucoup. "Les amateurs d'aquariophilie ont constamment besoin d'accessoires techniques, tels que des pompes ou des filtres, mais les articles de décoration ne sont pas en reste", précise Hermann Aigner. Les accessoires ont aussi la cote chez les propriétaires de rongeurs.

La copie conforme de leurs maîtres

Le marché des animaux de compagnie fonctionne à l'émotion. Les consommateurs accordent de plus en plus d'importance à la qualité, à l'éthique et à l'individualisation des produits. Et c'est très bien comme ça, juge Ludwig Huber, comportementaliste et professeur à l'université de médecine vétérinaire de Vienne. Ce spécialiste de la protection animale et des relations homme-animal salue le fait que "nous en savons davantage sur les animaux et nous en soucions davantage. Nous ne les traitons plus comme des choses – ce qu'ils sont au regard de la loi – mais comme des êtres sensibles qui ont des besoins et méritent notre estime."

Mais aussi aimants soient-ils, certains maîtres font tout de travers. *“Pour les animaux domestiques, c’est comme pour les enfants, les meilleures intentions peuvent produire les pires effets”*, reprend Ludwig Huber. Ainsi de ces animaux que nous élevons comme des enfants, que nous gavons, qui ne bougent pas assez et dont nous ne comprenons pas le langage. En cause, selon Ludwig Huber, notre propension à l’anthropomorphisme.

À LIRE AUSSI :

Ce qu’un animal de compagnie nous apprend sur l’art d’être parent

Cela explique que les animaux domestiques soient souvent la copie conforme de leurs maîtres en matière de goût et de style, et ce jusque dans les détails les plus futiles. Le Zukunftsinstitut [Institut allemand de recherche prospective] le résume bien : les cristaux Swarovski [des pièces de cristal fabriquées en Autriche qui servent d’ornement] ne sont plus l’apanage des humains et ornent désormais les colliers pour chiens ou chats. On peut s’assortir à son toutou en l’habillant en Burberry, et le styliste Wolfgang Joop a créé une collection de luxe pour chiens et chats. La mode de l’individualisation frappe de plein fouet le marché des animaux. Pour son maître, chaque animal a sa propre personnalité, et les accessoires permettent de l’exprimer.



Autre symptôme de cet anthropomorphisme : certains en font vraiment beaucoup pour offrir une belle vie à leurs petits compagnons. Il suffit de se plonger dans le microcosme des propriétaires de hamsters pour en avoir la preuve. Prenons le groupe Facebook “Zwerghamster” (“Hamsters nains”), par exemple. On y trouve d’innombrables photos de maisons pour hamsters, qui sont l’équivalent animal des propriétés hors de prix de Malibu.

De petites constructions élaborées avec la plus grande minutie, sur plusieurs niveaux, avec passages, abris, bacs à sable et endroits où grimper, sans oublier une déco appropriée : vignes, tapis en liège et microrochers. Pour un hamster nain, les dimensions minimales d’un espace respectueux de l’animal sont de 100 cm x 50 cm, un peu plus pour les hamsters dorés ou teddy-bear. Le groupe “Hamsters nains” de Facebook présente des lieux de vie deux à trois fois plus grands.

Des frais vétérinaires qui s’envolent

Dans la même veine, les vidéos de l’instagrammeuse “Plueschraupe” [“Chenille en peluche”] sont particulièrement spectaculaires. Elle est suivie par 125 000 personnes, et ses terriers haut de gamme, véritables prouesses architecturales, accumulent les likes. Les traditionnelles cages à barreaux sont proscrites dans la communauté des propriétaires de hamsters, leurs petites boules de fourrure risqueraient de s’y blesser.



Si on en arrive là, le vétérinaire entre en scène, avec son cortège de factures qui finit souvent par plomber le budget familial. La médecine vétérinaire a fait d'énormes progrès : médicaments antidouleur pour l'arthrose, prothèses de hanches, pouvant valoir plusieurs milliers d'euros, chimiothérapie, opération de la cataracte... Le statut des animaux s'est, certes, élevé, mais les possibilités financières des propriétaires ont aussi augmenté.

Notre ami Jimmy a ainsi coûté des centaines d'euros en frais vétérinaires quand il avait un pépin de santé. *"Ses soins médicaux ont vite chiffré"*, se souvient Simone, mais si Jimmy a atteint un âge aussi avancé, c'est entre autres parce qu'il a été très bien suivi.

À LIRE AUSSI :

Tout ça pour chat ! Un focus sur le genre félin

Cet exemple est révélateur d'une tendance. En effet, d'après un sondage publié en mai [2024] par l'institut d'études de marché GfK, l'espérance de vie de nos animaux ne cesse d'augmenter. À l'heure actuelle, environ 36 % des chats autrichiens (soit plus de 700 000 individus) ont plus de 10 ans, 12 % plus de 15 ans. Trente pour cent des chiens sont âgés de plus de 10 ans, soit 3 % de plus que lors de la précédente enquête. Le marché des animaux domestiques a donc de beaux jours devant lui. Comme pour les humains, en somme.

"Mort d'avoir été trop embrassé"

Commerçants et producteurs s'en frottent les mains. Nestlé, le numéro un mondial de l'agroalimentaire pour les humains, arrive en deuxième position pour l'alimentation animale. Sous la houlette de son nouveau directeur général, Laurent Freixe, le groupe mise beaucoup sur le développement des friandises. *"Il y a dans le monde environ un milliard de chiens et de chats domestiques"*, déclarait récemment Guillaume Le Cunff, le directeur général pour la zone Europe.

Rien d'étonnant à ce que la branche alimentation animale soit depuis des années une des machines à cash du groupe. Outre Nestlé, les grands du secteur sont Mars, General Mills et Colgate-Palmolive. L'embonpoint croissant des animaux domestiques est une autre histoire. Quand l'amour des animaux passe par le ventre, il fait souvent fausse route.

À LIRE AUSSI :

Non, les chats n'ont pas besoin de nous, mais ils nous aiment quand même

Dans son livre *Das Kuschtierdrama* ["Le Drame du doudou", non traduit en français, 2023], Achim Gruber, vétérinaire pathologiste, rapporte les enseignements tirés des nombreuses autopsies qu'il a pratiquées. À force de les tourmenter

sans le vouloir avec notre amour toxique, de les utiliser comme symbole de statut social, nous avons fait de nos animaux domestiques des estropiés, des malades chroniques.

Achim Gruber raconte ainsi l'histoire de cette petite fille arrivée en pleurs dans le cabinet du vétérinaire, son chinchilla mort dans les bras. Le rongeur, très populaire sous nos latitudes, était mort d'une encéphalite. Achim Gruber trouva le coupable sur les lèvres de la jeune fille : elles étaient couvertes de boutons de fièvre qui avaient contaminé l'animal. Le chinchilla, véritable doudou, était "mort d'avoir été trop embrassé", écrit le vétérinaire. L'enfant ne pouvait pas savoir que les virus humains de l'herpès sont mortels pour les chinchillas et les lapins. Un drame.

À LIRE AUSSI :

Quels sont les animaux domestiques préférés dans le monde ?

Quant à Jimmy, l'inévitable s'est produit le 17 novembre 2021. Son heure était arrivée. Simone se souvient : "Il réagissait quand on l'appelait par son nom" et lorsqu'un bipède ne lui revenait pas, "il donnait des coups de tête trop mignons pour défendre son petit tapis vert contre cet intrus". Mais Simone a fini par sécher ses larmes. Quelques mois après la mort de Jimmy, le domicile du lapin a été transformé en chambre pour enfants.

Regina Bruckner et Andreas Danzer

[Lire l'article original](#)

Europe

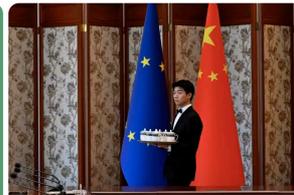
Bien-être animal



Pourquoi les animaux nous aident à vivre



Sommes-nous en si mauvaise santé que les réseaux sociaux veulent nous le faire croire ?



"Qui est faible et qui est fort" : Pourquoi Pékin maltraite l'UE ?



Un toutou bichonné au Royaume-Uni est-il vraiment plus heureux qu'un chien errant en Inde ?



Der Standard (Vienne)

Journal libéral dans l'esprit du quotidien français *Libération*, imprimé sur feuilles roses, *Der Standard* pratique une politique de suppléments vivants et variés.

...

[Lire la suite](#)



Spas et psys : quand nous finissons par étouffer nos chats et chiens d'un amour toxique



Sommes-nous en si mauvaise santé que les réseaux sociaux veulent nous le faire croire ?



Les Anglaises miraculées filent en finale de l'Euro grâce à leurs "remplaçantes de choc"



Un toutou bichonné au Royaume-Uni est-il vraiment plus heureux qu'un chien errant en Inde ?



Tous fous de nos animaux



Enregistrer nos données personnelles ou la "quête permanente de la perfection"



En Allemagne, des cures thermales remboursées pour parents au bout du rouleau



Les actions anti-immigration à Epping font craindre à la presse britannique une "poudrière"



En Russie, des vigiles nationalistes patrouillent pour combler le manque de policiers



"Convivial" : l'Euro 2025 en Suisse, sans "souïards ni montagnes de déchets"



Ann Telnaes, partie du "Washington Post" : "un caricaturiste doit se sentir libre d'exprimer ses opinions"



Les Français ne sont pas des tire-au-flanc, juste d'excellents vacanciers



[Je commande](#)

HORS-SÉRIE

Eau, sable, minerais... Nous dévorons nos ressources, au risque d'épuiser la planète et de...

[Je commande](#) →



Bamboo Édition

Tentez de remporter le livre « *Le Zoo des animaux disparus* » de Cazenove & Bloz, proposé par les...

[Je reçois ma bande dessinée](#) →



Jeu de société « Koi-Koi »

Tentez de remporter le jeu de société « *Koi-Koi* » proposé par les éditions Philibert.

[Je tente ma chance](#) →



UniversCiné

Rempotez 3 mois d'abonnement offert à UniversCiné, et visionnez le film « *Memory Box* » de J...

[Je reçois mon code de streaming](#) →

1



"J'ai tellement faim" : le cri déchirant d'une journaliste à Gaza

2



Vers une conscription continue en Russie ?

3

Des manifestants empêchent des touristes israéliens de débarquer sur l'île grecque de Syros

4

Affaire Epstein : Trump rattrapé par la théorie du complot qu'il a lui-même alimentée



HORS-SÉRIE

Eau, sable, minerais... Nous dévorons nos ressources, au risque d'épuiser la planète et de provoquer de nouveaux conflits. Notre nouvel atlas propose de décrypter ces points chauds à l'aide de plus de quarante cartes et en infographies, et l'expertise de la presse étrangère.

[Je commande →](#)

Nos rubriques

- La France vue de l'étranger
- Géopolitique

- Économie
- Société
- Politique
- Sciences et environnement
- Culture
- Courrier Expat
- Longs formats
- Vidéos
- Podcasts
- Infographies

Nos rendez-vous

- Réveil Courrier
- Courrier Week-end
- Courrier Stories
- Newsletters

Les sites du groupe

- Le Monde
- Télérama
- Le Nouvel Obs
- Le Monde diplomatique
- La Vie
- Le HuffPost

Aide et informations

- Qui sommes-nous ?
- CGVU
- Mentions légales
- Politique de confidentialité
- Paramétrer les cookies
- Agence Courrier international
- Nos partenaires
- Annonceurs
- Contact
- Aide (FAQ)
- Club Courrier
- S'abonner/Se désabonner



L'application mobile

